MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Département de la santé des forêts

Bilan de la santé des forêts – Île-de-France

Année 2024

Faits marquants

➔ L'année 2024 a été essentiellement marquée par une pluviométrie largement supérieure aux normales.

➔ L'excès d'eau engendré n'a pas été sans conséquences, négatives ou positives, sur les forêts de la région et sur leur gestion.

➔ Durant la saison de végétation, les températures douces et l'humidité ont été favorables au développement de la maladie de la rouille courbeuse sur pins.

Indicateurs de la santé des principales essences

Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
Chêne rouvre	Chenilles défoliatrices Vieillissement Processionnaire du chêne
Chêne pédonculé	Chenilles défoliatrices Vieillissement Processionnaire du chêne
Châtaignier	Chancre Encre
Frêne	Chalarose
Peupliers	Puceron lanigère Rouille
Robinier	Vieillissement Sécheresse et chaleur
Pin sylvestre	Rouille courbeuse Sécheresse et chaleur Sphaeropsis des pins Station et stress hydrique
Pin laricio	Maladie des bandes rouges Sphaeropsis des pins

Niveau d'impact des problèmes :
Faible
Moyen
Fort

État de santé :
Bon
Moyen
Médiocre

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets
Document piloté par le **Pôle interrégional Nord-Ouest** de la santé des forêts de la DRAAF Centre-Val de Loire (SRAL)
Tél. : 02 38 77 41 07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr

Suivi des principaux problèmes

Essences	Problèmes observés	2020	2021	2022	2023	2024
Toutes essences	Gel		Localisé			
	Sécheresse					
Feuillus	Oïdium des chênes				Localisé	Localisé
	Processionnaire du chêne		Localisé	Localisé		
	Autres défoliateurs		Localisé			
	Dépérissements de chêne			Localisé	Localisé	Localisé
	Dépérissements de châtaignier					
	Encre du châtaignier					
	Chalarose du frêne					
Peupliers	Rouilles du peuplier					
	Puceron lanigère					
Résineux	Maladie des bandes rouges					

- Problème absent ou à un niveau faible
- Problème nettement présent, impact modéré
- Problème très présent, impact fort

Événements climatiques de 2024

	Hiver (Déc. Jan. Fév.)	Printemps (Mars Avr. Mai)	Été (Juin Juil. Août)	Automne (Sept. Oct. Nov.)
Températures	**Au-dessus des normales :** + 2,1°C principalement en février : + 4°C	**Au-dessus des normales :** + 1°C	**Légèrement au-dessus des normales :** + 0,3°C	**Au-dessus des normales :** + 0,9°C
Pluviométrie	**Excédentaire :** + 24 % principalement en février : + 74 %.	**Excédentaire** : + 49 % avec de nombreux épisodes orageux + 76 % en mars et + 66 % en mai.	**Excédentaire :** + 16 % avec de nombreux épisodes orageux.	**Très excédentaire :** + 55 % en moyenne Sept : + 121 % (inondations, coulées de boue) Oct : + 70 % et fort cumul (ex-ouragan Kirk).
Vent	De **nombreux épisodes venteux** en décembre et janvier. **Tempête Louis** les 21 et 22 février (rafales >100 km/h).	De **nombreux épisodes venteux** surtout en avril.		
Ensoleillement	**Déficitaire :** malgré un mois de janvier très ensoleillé, hiver moins lumineux que la normale avec un déficit de 60 % en février.	Légèrement moins ensoleillé que la normale.	**Ensoleillement normal**	**Déficitaire :** en moyenne - 20 %.
Conséquences sur la forêt	**Interruption des débardages en février.** Préparations de sols et plantations retardées en fin d'hiver.	**Conditions favorables à la maladie des bandes rouges.** Quelques dégâts liés à un **engorgement** prolongé sur très jeunes plantations. **Floraison normale.**	**Oïdium** sur chêne Saison de végétation cependant profitable.	**Allongement de la période de végétation**, parfois 3ème pousse sur feuillus. **Sols détrempés** propices au développement des phytophthoras.

BILAN

Les conditions atmosphériques ont été favorables non seulement à la végétation, mais aussi aux champignons pathogènes. L'impact de l'infestation des pins laricio par la maladie des bandes rouges a été visible à partir de l'hiver 2024-2025. Les châtaigniers ont bénéficié de l'eau disponible à faible profondeur dans le sol et semblent donc s'améliorer. Cependant, il ne faut pas oublier que la diffusion du phytophthora a elle aussi été facilitée avec une dégradation à craindre lors de prochaines sécheresses. La mobilisation des bois a été perturbée, mais la protection des sols est un enjeu important pour la santé sanitaire des peuplements.

Excès d'eau en 2024 et conséquences forestières

Sur notre région, il est tombé 30 à 60 % de pluviométrie de plus que la normale (période 1991-2020) !

A tel point que des villes comme Melun ont connu une pluviométrie exceptionnelle de 994 mm cumulés contre 657 mm en moyenne. La chaleur et le manque d'ensoleillement ont été de la partie, classant l'année parmi les 5 plus chaudes depuis 1900, et la moins ensoleillée depuis 30 ans.

En plantation : Si l'eau est généralement un facteur de réussite des plantations, cette année, l'excès d'eau, en engorgeant tous les interstices du sol et asphyxiant les racines a pu causer des échecs de plantations automnales ou printanières.

Quel que soit le choix des essences, lorsque l'engorgement est durable et important, peu d'essences sont adaptées à cette contrainte, d'autant plus que les choix d'espèces ou de provenances vont souvent dans le sens de l'adaptation à la sécheresse face au changement climatique.

Plantation ennoyée © DSF

Dans ce terrain détrempé, impossible de réaliser des travaux de sol © DSF

De plus, un certain nombre de travaux préparatoires aux plantations sur sol limoneux ont été effectués dans de mauvaises conditions compromettant, pour certaines parcelles, la reprise des plants et leur croissance. Le débat ne concerne pas uniquement le fait de travailler partiellement ou en plein les parcelles. Il s'agit ici d'avoir eu la volonté et l'opportunité de reporter d'un an les travaux préparatoires car l'été n'a pas été suffisamment sec pour travailler le sol dans de bonnes conditions.

En peuplement : Des exploitations furent bloquées ou reportées pour ne pas abîmer les sols rendus sensibles au tassement, et conserver la fertilité du sol. En effet, le tassement réduit la porosité des sols et diminue l'infiltration des eaux de pluie, ce qui limite la recharge en eau du sol, freine la croissance des racines et représente un facteur de dépérissement.

Quoi qu'on en dise, les racines respirent et 2024 nous a rappelé ce besoin physiologique !

La rouille courbeuse du pin

La rouille courbeuse du pin est une maladie provoquée par le champignon *Melampsora pinitorqua*, dont le cycle alterne entre pins et peupliers ou le tremble en milieu forestier.
L'infection des feuilles des trembles et peupliers intervient dans le courant de l'été. Lorsqu'elles tombent au sol à l'automne, elles constituent un réservoir d'inoculum permettant l'infection des pousses de pins au printemps suivant. Les spores peuvent être disséminées par le vent sur de longues distances.

Au niveau de l'infection, sur la partie nécrosée on observe un ralentissement de la croissance ainsi qu'un éclatement de l'écorce , ce qui occasionne une courbure. La pousse se redresse ensuite pour former un « S » caractéristique. Cette déformation, si elle touche l'axe principal des tiges, peut induire leur dévalorisation. Sur les pousses de faible diamètre, le champignon peut arriver à cerner la tige ce qui la fait mourir.
Cette maladie peut impacter fortement les jeunes plantations comme les régénérations naturelles.
Seules des attaques sévères et répétées sont susceptibles de provoquer des incidents de conformation, un port buissonnant, et peuvent entraîner la mort des très jeunes plants ou semis.

Rouille courbeuse sur jeune plant © DSF

L'humidité forte, présente de la fin de l'hiver au printemps 2024, a favorisé la propagation de la rouille courbeuse et l'infection des pins. Des plants de pins maritimes et de pins laricio de Corse ont été atteints par cette maladie sur des plantations pures ou mélangées des massifs de Rambouillet et de Fontainebleau alors qu'il s'agissait de leur première année de végétation.
Les pins sylvestres et maritimes sont particulièrement sensibles, le pin laricio présente une sensibilité moindre. Le pin taeda est résistant.
En prévention, on limitera la présence de trembles dans une plantation de pins.

Les brèves

➔ **Charme :** Sur l'ensemble de la région, des fructifications très abondantes sur les charmes ainsi qu'un brunissement intense et prématuré du feuillage ont été constatés au cours de l'été 2023, sans en connaître réellement les causes.
Ces charmes ont correctement débourré au printemps 2024 et aucune conséquence n'a été observée au cours de la saison de végétation.

Fructification abondante sur charme ©DSF

Chêne dégradé ©DSF

➔ **Dépérissement des chênaies :** Les 4 massifs à dominante de chênes de Crécy (77), Sénart (91), Rambouillet(78) et Rosny-sur-Seine (78) avaient déjà fait l'objet d'une évaluation de leur état sanitaire au cours de l'année 2020.
Une campagne de notation similaire, utilisant le protocole DEPERIS, aura lieu début 2025 avant le débourrement des chênes.
Cette initiative aura pour objectifs d'apprécier l'état sanitaire actuel des principales chênaies de la région et de mettre en évidence les tendances (dégradation, amélioration, stabilité) sur cet intervalle de 5 ans.

➔ **Plantations :** La pluviométrie exceptionnellement forte de la fin d'hiver et du printemps a perturbé la campagne de plantation. En effet, les sols étaient particulièrement saturés en eau, retardant la réalisation des travaux du sol et la mise en terre des plants.
Quelques symptômes de brunissement de feuillage et de flétrissement, ainsi que de la mortalité, ont été observés dans les plantations faites au cours de l'hiver 2023-2024 (voir article précédent).
Toutefois, ces précipitations régulières ont globalement été favorables à la végétation.

Vos interlocuteurs en 2025

Est région Île-de-France

Virginie Le MESLE
virginie.lemesle@cnpf.fr
06.14.52.88.55

Stanislas WITKOWSKI
stanislas.witkowski@onf.fr
02.56.63.74.90

Seine et Marne et Essonne

Raphaël TREMBLEAU
raphael.trembleau@cnpf.fr
06.03.71.89.92

Seine et Marne

Charlotte BOUCHAUD
charlotte.bouchaud@onf.fr
07.62.36.32.04

Forêts privées
Forêts publiques

ephytia
ephytia.inra.fr

Le présent document est le fruit des observations des **correspondants-observateurs**, qui détectent, diagnostiquent et surveillent les problèmes sylvosanitaires et les écosystèmes forestiers. Ils appartiennent aux administrations et organismes forestiers et sont sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts.
➔ *En savoir plus sur les correspondants-observateurs*

Le Département de la Santé des Forêts (DSF) édite un **bilan technique annuel** des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Consultez sur le lien suivant : *agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets*

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : *agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets*
Document piloté par le **Pôle interrégional Nord-Ouest** de la santé des forêts de la DRAAF Centre-Val de Loire (SRAL)
Tél. : 02 38 77 41 07 / E-mail : *dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr*